

"On tente la belle vie comme on essaie une robe du dimanche...". On rit, c'est magnifique!
Le Théâtre des Treize Vents,
un choix EUROPE 2.

Europe 2
LITTORAL FM **95.8**

PROCHAINS SPECTACLES

Scènes en Languedoc

Léonce et Léna

De Georg Büchner
Mise en scène Hélène de Bissy
Du 31 mars au 2 avril 1995
Grammont

Mme Klein

De Nicholas Wright
Mise en scène Brigitte Jaques
Du 5 au 8 avril 1995
Grammont



Ariane et Barbe Bleue ou la délivrance inutile

De Maurice Maeterlinck
Mise en scène Jacques Bioulès
Du 25 au 29 avril 1995
Grammont

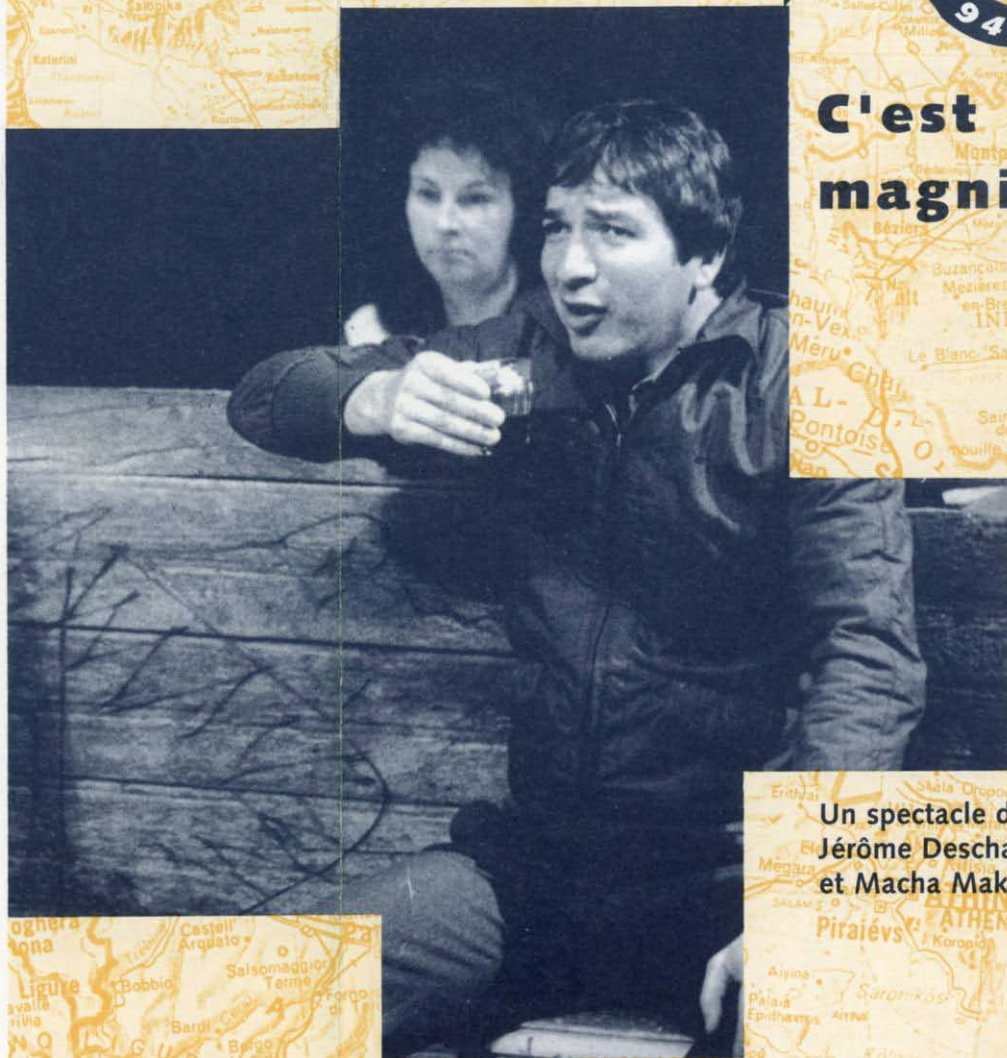
Renseignements et location au 67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le
Ministère de la Culture et de la Francophonie, la
Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-
Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

Imprimerie Technic Offset - 34680 St Georges d'Orques - Tél. 67.75.47.27

SAISON 94/95

C'est magnifique



Un spectacle de
Jérôme Deschamps
et Macha Makeieff

Théâtre des Treize Vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

C'est magnifique

Un spectacle de Jérôme Deschamps
et Macha Makeieff

Collaboration artistique : BERNARD GIRAUD
assisté de : AURORE DAVEZAC
Lumières : DOMINIQUE BRUGUIÈRE
assisté de : OLIVIER GIRARD
Costumes : MACHA MAKEIEFF
Musique : PHILIPPE ROUËCHE

Avec la collaboration de : KARINE AMAR, VÉRONIQUE COMTE,
ALWYNE DE DARDEL, ALAIN TCHILLINGUIRIAN

Avec
JEAN-MARC BIHOUR
ROBERT HORN
ATMEN KELIF
BRUNO LOCHET
YOLANDE MOREAU
FRANÇOIS MOREL
PHILIPPE ROUËCHE

Régie générale : MARC BOUSSAC
Régie lumière : ANNA DIAZ
Régie plateau et effets spéciaux : NADINE BERROYER
Régie plateau : MARCELLIN AUBIN

Coproduction : Deschamps et Deschamps, DMT-Théâtre de Nîmes,
La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle, Hebbel Theater de Berlin

Création : le 16 mai 1994 au Théâtre de Nîmes

Grammont

du 21 au 26 mars 1995 à 20h45,
mercredi et jeudi à 19h, samedi à 15h et 20h45,
dimanche à 18h.

Quelqu'un viendra, qu'elle s'applique à attendre. Elle essaie de resquiller sur la vie, danse "la Mexicaine" entre les clapiers et la piste, pousse sa chaise en bord de route, pour voir passer les danseurs écossais, le duo des illuminés, comme on guette le Tour de France.

C'est l'épopée de la grande gigue ! Avec trompette, hymnes d'amour, quelques oiseaux, une boîte à biscuits, l'accordéon, et un rêve de camping à la Filochère (lieu-dit).

Tentative d'amour, à droite et à gauche ; par-ci, par-là. Comme elle danse la grande dégingandée, elle insiste !

On tente la belle vie comme on essaie une robe du dimanche.

Morel et son beau-frère manigancent une rénovation. Iveco, Midas. Leclerc. Quiloutou.

On se fréquente, on est comme au salon, au balcon, à l'opéra, à l'apéritif. On pense aller à la Pichaudière, juste en face de Bricoland.

Sa vie est comme une opérette. Elle joue pour de vrai avec les garçons et de la neige de coton en chantant une tyrolienne. Pas trop loin de Castorama, elle croit aux merveilles.

Elle entend peut-être le Ciel tout plein d'échos de mariages d'amour.

Flattée, elle boit du vin blanc : "la vie est là qui nous prend dans ses bras" et déplace un parpaing.

Les autres, ils continuent les travaux. Miracles, transports et explosions.

Macha MAKEIEFF

• *Dans vos pièces, les gens malheureux sont socialement typés - les "gens qui ne gagnent pas". Pourtant, on trouve des misérables dans tous les milieux.*

Nos spectacles ne parlent pas d'une espèce de quart-monde. Ils parlent de la misère de tout le monde, pas seulement celle des gens qui ont des casiers à bouteilles et qui poussent des chariots.

• *Par les attributs, les objets, les vêtements, ce sont quand même ceux-là que vous montrez.*

Pourquoi ne pas faire un truc sur la bourgeoisie ? Je ne sais pas. Ou bien je connais trop, ou bien ça m'emmerde. J'ai l'impression qu'on parle de quelque chose de plus fondamental.

• *Aux Etats-Unis, votre spectacle pourrait être considéré "politiquement non correct". On vous accuserait de racisme de classes.*

Des gens disaient "C'est dégueulasse, ils se moquent des pauvres, c'est pas des acteurs, c'est des types manipulés". Des gens bien intentionnés écrivaient des trucs du genre : "les singes savants" ou "les monstres"... Moi, je n'ai pas l'impression qu'on soit particulièrement malveillant, ce sont des personnages assez beaux. C'est le système qui est brutal, méchant. On me dit "Vous ne parlez pas de votre famille". En fait, j'en parle peut-être plus que je veux bien le dire, mais je n'ai pas envie de me foutre sur un canapé pour me demander pourquoi je fais des spectacles... C'est plus important que ça, plus universel, plus "pour les gens". Je ne sais pas très bien d'où ça vient. J'ai ressenti chez des gens proches de moi une peur terrible du monde, une panique. Moi, ça va mieux parce qu'on se débrouille avec le théâtre, mais je connais cette peur. Parce que je l'ai ressentie et surmontée. Pas loin de moi, certains ne l'ont pas surmontée. Cette difficulté de vivre avec le monde, elle se voit dans les Deschiens, elle est tout le temps derrière. Il y en a qui font semblant de porter beau, comme le type de la fromagerie Morel mais on voit bien que derrière...

• *Avez-vous de la tendresse pour ces gens ?*

Ce qui n'est pas tendre du tout, c'est le monde. La vie, c'est épouvantable, tout le temps . (...)

Extrait d'une interview de Jérôme Deschamps, réalisée par S. Bourmeau et E. Tellier pour les "Inrockuptibles".

Durée du spectacle : 1h35